



Les caractéristiques d'une économie circulaire réussite : Proposition d'un cadre théorique

¹DKHISSI Soufiane

1(Laboratoire d'Economie et Management des Organisations – Université Ibn Tofail- Maroc)ENCG Kénitra

²MEFTAH Khalid

2(Laboratoire de recherche en Sciences de Gestion - Université Mohammed V- Maroc)FSJES-Agdal-Rabat

³LAK-HAL Hamid

*3(Laboratoire des sciences économiques et politiques publiques - Université Ibn Tofail- Maroc)
FSJES-Kénitra*

ABSTRACT :

Dans un contexte international crucial, caractérisé par une alarme mondiale sur le plan écologique, accompagnée de différentes crises économiques, sociales et monétaires, les entreprises marocaines sont appelées à adopter un nouveau processus capable de créer un rapprochement entre les systèmes de management et un modèle de gouvernance lié à une culture de respect environnemental et social.

Pour ce travail, nous allons montrer l'importance de l'économie circulaire, les moyens de sa réalisation, ses impacts sociaux et environnementaux ainsi que les déterminants de sa réussite, ceci à travers un développement conceptuel axé sur des données secondaires résultant des études précédemment menées, suivi d'une étude exploratoire qui s'appuie sur l'avis des professionnels.

KEYWORDS : *économie circulaire, économie verte, pratique managériale, déterminants de réussite, engagement environnemental et social.*

Received 26 May, 2022; Revised 05 June, 2022; Accepted 07 June, 2022 © The author(s) 2022.

Published with open access at www.questjournals.org

I. INTRODUCTION

De nos jours, la culture de responsabilité écologique et sociale a franchi le monde des affaires et s'est relativement imposée au niveau des pratiques managériales et des processus de gestion employés par les entreprises marocaines selon leurs tailles et leurs degrés d'implication.

Les entreprises responsables peuvent opter pour l'adoption d'une nouvelle politique économique au sein de leurs structures comme étant l'une des principales solutions de rationalisation des ressources naturelles.

La responsabilité des entreprises est une importance majeure pour faire face à la crise écologique actuelle, caractérisée par les phénomènes d'émission de pollution et de consommation exagérée des substances chimiques par rapport à la capacité de régénération de la biosphère.

Considéré comme étant l'un des principaux piliers de l'économie verte, l'économie circulaire est un nouveau modèle économique, basée sur une vision systémique ayant comme principal objectif : l'amélioration de l'efficacité d'échange et de production de l'entreprise, la limitation de gaspillage des ressources ainsi que la diminution d'impact sur l'environnement.

Dans cette perspective, les recherches sur le plan théorique ont affirmé l'importance de l'économie circulaire comme étant un axe pertinent qui pourrait guider l'entreprise non seulement dans le respect de ses engagements environnementaux et sociaux mais également dans l'amélioration des profits.

Depuis la révolution industrielle, le système économique mondiale a été prédominé par une économie linéaire basée sur une logique déterminée « extraire – fabriquer – consommer – jeter ». Ce système touche négativement la capacité de régénération des ressources naturelles suite à une consommation au-delà du seuil critique.

Georgeault et Aurez ont déduit que l'économie ne doit pas être considérée comme étant indépendante de la biosphère et que cette dernière est exploitée par les sociétés humaines qui dépendent de son équilibre [1].

Ce qui rend impératif d'opter pour un nouveau système économique appelé « l'économie circulaire » qui viserait, à toutes les phases du cycle de vie du produit, à réduire au maximum la quantité de matière première non renouvelable utilisée et des déchets émis afin de conserver le pouvoir de régénération de la biosphère et permettre un développement économique qui respecte le bien être humain. Au vu des contraintes actuelles d'éco-conception, il est important de connaître les limites de l'économie circulaire afin de garantir une meilleure application de ce système économique ainsi qu'une meilleure transition de la conception théorique vers la pratique.

II. LE ROLE DE L'ECONOMIE CIRCULAIRE :

Dans ce qui va suivre, nous allons mettre l'accent sur les principes de l'économie circulaire, ses impacts environnementaux et sociaux ainsi que ses principaux piliers en termes de management afin d'élaborer un cadre théorique claire constituant le résultat de cette revue de littérature.

L'économie circulaire est un système économique révolutionnaire visant la substitution du principe de consommation finale par un nouveau principe réparateur basé sur l'emploi des énergies renouvelables et le recyclage des produits.

La fondation d'Ellen MacArthur, créée en 2010 par la navigatrice britannique, est considérée comme référence internationale en matière d'économie circulaire [2].

MacArthur a mis au clair trois principes fondamentaux qui encadrent l'économie circulaire :

■ Le premier principe de l'économie circulaire consiste à recourir en priorité aux méthodes et technologies faisant appel aux énergies renouvelables et limiter l'emploi des ressources naturelles par la voie d'un usage rationnel.

■ Le second principe de l'économie circulaire repose sur la notion de circuit. Ce dernier permet à l'entreprise de prolonger la période de vie des produits en optant pour des ressources et des matériaux qui ont l'aptitude de faire objet de plusieurs pratiques telles que la réparation, la réutilisation, la rénovation et la mise à jour technologique.

■ Le troisième principe montre que l'économie circulaire vise deux types de flux de matières. Il s'agit des matières biologiques destinées à retourner à la nature et des matières techniques ayant vocation à garder leur qualité tout au long du circuit de production, permettant une plus longue durée de vie et moins de recours aux ressources.

La réussite de l'économie circulaire est liée à la combinaison de sept pratiques génératrices d'emploi. Nous allons les illustrer afin de montrer l'importance de leur optimisation [3].



PhD2050, 2014 d'après ADEME, 2013.

Figure 1 : Les pratiques fondamentales de l'économie circulaire.

A- L'éco-conception :

Au regard de la littérature, l'éco-conception est considérée comme étant une approche préventive des dangers qui menacent l'environnement. C'est une approche vague et modulable selon le degré d'implication des entreprises qui peuvent choisir de modifier en partie ou en totalité leur processus de production.

En effet, l'éco-conception est devenue un moyen concret pour les entreprises pour en tirer, à terme, un avantage concurrentiel sur le marché. Il s'agit principalement de concevoir des produits, prenant en considération tous les impacts environnementaux qu'ils peuvent causer tout au long de leur cycle de vie. Cet engagement nécessite l'appropriation de nouvelles connaissances liées au paramètre d'environnement par l'équipe en charge du produit en vue d'aider à construire une forte cohérence entre les outils mis en disposition des équipes et le processus de conception.

La proposition d'un modèle de processus d'écoconception, doit être précédée par une démarche comportant les étapes suivantes : Observer les modes d'organisation adoptés par entreprises pionnières dans ce domaine, identifier les principaux enjeux qu'elle représente et étudier le niveau d'acceptation des équipes. L'importance de cette approche est approuvée par la commission européenne qui a adopté des règlements d'exécution en matière d'éco-conception qui imposent des exigences en termes d'efficacité énergétique, de consommation maximale d'eau et de disponibilité des pièces de rechanges pour divers produits [4].

La démarche d'éco-conception peut impacter positivement la rentabilité des entreprises en basant sur une étude réalisée sur un échantillon de 30 entreprises françaises et canadiennes.

Les résultats obtenus ont montré que dans 93% des cas, l'éco-conception a contribué à augmenter en termes absolus les profits des entreprises [5].

B- La réutilisation et la maintenance :

La réutilisation s'inscrit dans une démarche économique de (réutilisation, maintenance et réparation) qui s'intègre dans le concept général de l'économie circulaire permettant d'allonger le cycle de vie des produits et donc de réduire la quantité des déchets à gérer tout en limitant la masse produite.

La réutilisation peut aussi faire objet d'un échange entre entreprise ou particuliers, comme elle peut prendre une forme de don envers des associations. Au-delà de la réutilisation, la maintenance est le meilleur moyen préventif capable de conserver un bien dans un cycle de vie économique. Par conséquent, la réparation est une forme de maintenance [6].

C- Le recyclage :

Le recyclage est considéré comme étant l'une des boucles de l'économie circulaire qui précède l'étape d'élimination des déchets. Il s'agit d'un processus de traitement des déchets qui cible l'extraction de matières utiles qui les composent afin de les réintégrer à nouveau dans un cycle de vie.

Le processus de recyclage est employé comme dernière possibilité, uniquement lorsqu'il n'existe plus de potentiel de prolongation du bien.

A travers l'analyse active des flux que la gestion durable des matières premières est quasi inexistante en situation de croissance des consommations.

Lorsque la consommation d'une matière accroît d'un taux annuel dépassant 1%, même le recyclage de la plupart des déchets a un effet insignifiant sur la prolongation d'exploitation des ressources et donc sur l'impact des opérations d'extraction et de transformation. Il en déduit que la clé de réussite de l'économie circulaire repose sur l'augmentation de la proportion de matières recyclées dans nos biens et non la proportion des déchets recyclés [7].

D- L'économie de la fonctionnalité :

L'économie de la fonctionnalité est un modèle économique innovant ouvert sur de nouvelles perspectives afin d'envisager ce qui pourrait être un développement durable. Il s'agit d'une innovation de rupture qui substitue la valeur d'usage à la valeur de propriété.

Elle est donc définie comme étant une vente de solution adossée à une performance contractualisée qui d'appuie sur l'usage d'un ensemble intégré de biens et de services au dépris de leur production et commercialisation de manière désunie.

Cela suppose des changements radicaux en termes de type de coopération dans le travail, de mode de consommation et en nature d'échanges [8].

Ces auteurs considèrent que l'économie de fonctionnalité est porteuse d'effets bénéfiques car elle associe la viabilité économique à l'abrégement des flux de matières.

Ce type de process s'inscrit dans une perspective globale de limitation des impacts négatifs environnementaux et sociétaux de l'activité économique.

E- L'écologie industrielle :

L'écologie industrielle est définie comme étant l'ensemble d'actions destinées à diminuer la pollution industrielle. Elle s'appuie sur un processus appartenant à une stratégie de management environnemental, ce qui lui permet de dépasser les pratiques classiques qui s'occupent isolément des enjeux tel que l'efficacité énergétique et la dépollution.

La démarche d'écologie industrielle s'appuie sur deux types d'échanges, il s'agit des :

- Échanges qui visent la mutualisation des flux (Regroupement et traitement des déchets, logistique commune) ;
- Échanges qui visent une stratégie de substitution des ressources

L'écologie industrielle fait appel à des stratégies complémentaires de dématérialisation et de découpage qui se basent sur les connaissances et les savoirs faire de l'éco-conception et se concentrent sur la phase de fabrication [9].

L'écologie industrielle combine les approches transversales et sectorielles au niveau des différents systèmes industriels afin de le rendre compatible à son environnement et donc répondre aux exigences réglementaires liées à l'environnement.

III. L'ECONOMIE CIRCULAIRE ET LA CREATION DE VALEUR

En s'appuyant sur les différentes pratiques fondamentales de l'économie circulaire, On distingue quatre sources de création de valeur, au niveau du cycle de vie du produit, qui permettent une ouverture sur plusieurs choix contraires au modèle économique linéaire par rapport à la conception des produits et l'utilisation des ressources.

En premier lieu, on trouve le principe de compacité du cycle qui permet de diminuer d'exploitation des ressources et de réduire aussi quelque effets négatifs, tels que le degré de toxicité et la consommation de gaz à effet de serre.

En effet, la compacité de la boucle diminue le besoin du produit de subir des transformations dans les étapes de remise en état avant d'accéder au marché.

En deuxième lieu, il s'agit du potentiel de durée de cycle qui permet d'augmenter la période de vie des biens et produits par le biais de maximisation du nombre de cycles de réutilisation, de réemploi et de réparation.

En troisième lieu, le potentiel d'utilisation en cascade offre la possibilité de diversifier l'usage du même produit et donc maximiser les opportunités de création de valeur en évitant le recours à de nouvelles matières premières par rapport à chaque étape.

Finalement, on trouve le principe de pureté des cycles qui permet d'augmenter la longévité des produits en se basant sur le potentiel de récupération et de recyclage au niveau du cycle.

L'impact de ces quatre sources de création de valeur est caractérisé par la diminution de la demande en ressources. Elles touchent à long terme la fréquence d'injection de nouveaux matériaux au niveau du cycle de vie.

1- L'impact environnemental de l'économie circulaire :

L'économie circulaire est un modèle économique conciliant la préservation de l'environnement et l'économie dans une approche sociale. Notre recherche en littérature vise à identifier les indicateurs les différents types d'impacts environnementaux et sociaux.

L'économie circulaire s'inscrit dans le cadre d'une stratégie économique visant l'optimisation des consommations et le recyclage des matières premières dans l'optimisation d'éviter le risque de leur épuisement.

De Perthuis a défini circulaire selon une vision plus large comme la généralisation de cycles de production et de consommation basés sur des systèmes de régulation naturels [10].

En se référant au rapport réalisé par l'institut Montaigne (2016), l'économie circulaire dispose d'un pouvoir d'influence international, considéré comme levier permettant de répondre aux enjeux environnementaux mondiaux. Le rapport confirme que la transition vers une économie circulaire est l'un des meilleurs moyens capables de répondre à ces enjeux environnementaux : climat, biodiversité, qualité de l'air et de l'eau, etc.

Depuis les négociations sur le sujet des changements climatiques menées en novembre 2016 à

l'occasion du COP 22, le Maroc et la Chine étaient parmi les principaux pays à prendre des engagements chiffrés dans leurs INDC (Intended Nationally Determined Contribution) afin de limiter leurs émissions de gaz à effet de serre.

L'application de cet engagement doit reposer sur une méthode pertinentes capable de gérer à la fois les déchets, l'emploi des matériaux et des ressources naturelles, d'où le recours à l'économie circulaire comme choix optimale. Il est donc important de placer le modèle de l'économie circulaire au cœur des priorités en s'appuyant dur la promotion des projets circulaires et leurs offrir une assistance technique et financière adéquate.

Les auteurs du rapport proposent une multitude d'actions promouvant la transaction vers une économie circulaire généralisée au niveau national.

Il s'agit notamment de :

Actions proposées	Impact
Mesurer en permanence le niveau de transition et fixer des objectifs à moyen terme	Développement la culture de responsabilité environnemental et généralisation du modèle d'économie circulaire à travers ses différentes pratiques et donc réduire l'émission des gaz à effet deserre ainsi que les déchets industriels et recourir aux énergies renouvelables, tout en profitant des avantages économiques que permet ce modèle.
Créer un marché local pour les matières premières recyclables et recyclées	
Promouvoir les initiatives des entreprises enMatière de politique RSE	
Développer de nouvelles standards qualité Pour les matières premières secondaires	

Tableau n 1 : Les propositions d'actions pour la généralisation de l'économie circulaire.

En effet, la création d'un nouveau marché pour les matières premières recyclables aura une influence sur les pratiques des entreprises industrielles qui attribuent encore une valeur sous-estimée au marché secondaire et pourra les encourager à recourir aux opérations telles que la réparation et de réemploi.

2- L'impact social de l'économie circulaire :

La transition vers l'économie circulaire représente une forte opportunité pour l'économie sociale et solidaire (ESS) lui donnant accès à de nouvelles sources de financement, via les programmes dédiés aux projets d'économie circulaire prenant en compte la structure de l'économie sociale.

En effet les principes de l'ESS et de l'économie circulaire partagent des caractéristiques et des ambitions communes : Réconcilier les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Ils apportent ensemble des réponses à des besoins non couverts par l'économie marchande [11].

L'alliance entre ces deux modèles rend possible d'entreprendre, de consommer et de produire en respectant à la fois :

- Le consommateur et le citoyen grâce à l'économie circulaire.
- Le travailleur grâce à une économie sociale et solidaire soutenue par l'économie circulaire.

Dans ce sens, les acteurs de l'ESS permettent de développer la culture de responsabilité du grand public et facilitent la transition des différentes organisations en s'appuyant sur les pratiques de sensibilisation et d'orientation vers des changements de comportement.

3- L'impact de la transition sur l'emploi :

La transition vers le modèle de l'économie circulaire présente une grande opportunité de création d'emplois qui seront sollicités au niveau de plusieurs projets, à savoir :

- L'innovation et la création des départements de recherches et développement ;
- La rénovation des bâtiments ;
- La mise en place des nouvelles infrastructures nécessaires pour la production et l'exploitation des énergies renouvelables.

La mise en œuvre de l'économie circulaire ainsi que sa réussite nécessitent différents niveaux de qualification selon l'importance stratégique de chaque emploi. Il s'agit de :

- Un haut niveau de qualification destiné à l'innovation et la conceptualisation de nouveaux cycles de production ;
- Un niveau de qualification moyen destiné à l'entretien des cycles de production et le suivi des flux de matières (recyclage, réemploi, etc.)

Toutefois, la disposition d'un haut niveau de qualification nécessite un investissement en matière de formation.

En effet, ce point de vue est soutenu par Adoue, Beulque, Carré et Couteau qui constatent que les nouvelles stratégies circulaires font naître plusieurs obstacles de types techniques, logistiques ou économiques qui nécessitent un certain niveau d'expertise au sein de l'entreprise, d'où l'importance majeure de la formation continue [12].

IV. LES LIMITES DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

1- Les limites techniques de l'économie circulaire :

Dans cette perspective, Lévy et Aurez ont conclu que l'économie circulaire se confronte en permanence à l'intrication des flux de produits à recycler et la dégradation des matières employées [13]. Sana a confirmé ce point de vue en s'appuyant sur les recommandations de la banque mondiale sur la promotion de l'économie circulaire. Un exemple concret explique ce constat, il s'agit de l'extraction des gisements, du traitement, d'assemblages des matériaux en vue de les transformer en produits finaux. En effet, la diversité des étapes mentionnées complique l'opération de recyclage de ces produits et les matières sont susceptibles de se dégrader ce qui montre que l'économie circulaire se trouve limitée face à des matières ne permettant pas leur réintroduction dans le cycle consommation/production. La diversité des déchets solides et de leur composition constitue une autre limite technique pour l'économie circulaire en l'empêchant de s'effectuer de manière généralisée [14].

2- Les limites économiques et politiques de l'économie circulaire :

La transition d'un modèle économique linéaire vers l'application du modèle d'économie circulaire est susceptible d'impacter négativement la croissance économique à court terme et limiter la capacité de développement de plusieurs activités [15].

Une hypothèse défendue par Sana [16] qui voit que la mise en place d'une économie circulaire réussie se réalise sur le long terme et que le développement économique d'un pays ou d'une entreprise doit prendre en considération la réponse aux exigences à court terme. L'auteur s'est basé sur les résultats de l'étude réalisée par Stiglitz [17] qui remet en question l'existence d'un impact considérable de la transition vers le nouveau modèle, du fait que le PIB ne prend en considération que des facteurs monétaires sur le court, moyen et long terme et ne prend pas en considération les dégâts environnementaux. Malgré la progression des pratiques de l'économie circulaire (Recyclage, valorisation des déchets, etc.), l'épuisement des ressources naturelles n'est pas suffisamment freiné et la demande sur les matières recyclables reste très limitée.

V. RESULTATS DE RECHERCHE

1- Schématisation des résultats :

A la lumière des travaux de recherche théorique présentés, nous avons pu définir les déterminants de réussite du modèle de l'économie circulaire. Nous traçons ci-dessous une schématisation de nos principaux résultats :

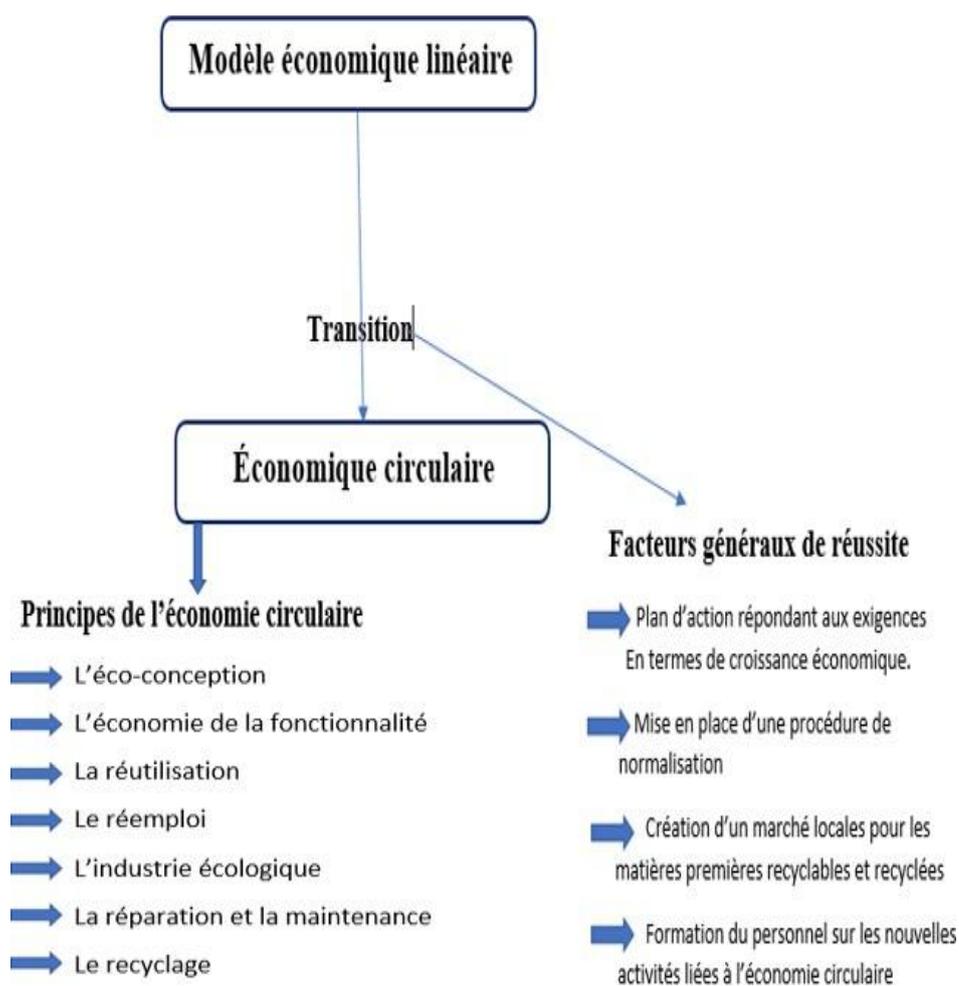


Figure 2 : Déterminants de réussite de l'économie circulaire.

L'analyse des résultats permet d'identifier les déterminants de réussite de l'économie circulaire, tant pour le cas des entreprises que pour son adoption au niveau de la politique publique.

D'après notre analyse, les principaux déterminants d'une économie circulaire réussie sont les suivants :

- L'existence d'un plan d'action permettant de répondre aux exigences en termes de croissance économique de l'organisation lors de la transition vers le modèle de l'économie circulaire, ceci est expliqué par la complexité de la transition et la longue période d'achèvement de ses résultats.
- La mise en place d'une procédure de normalisation des pratiques de l'économie circulaire : réemploi, recyclage, réparation, etc.
- L'investissement en formation du personnel désigné aux métiers de l'économie circulaire. En effet, cette dernière requiert un haut niveau de qualification en vue de la complexité des opérations.
- Sur le plan social, une économie circulaire réussie doit bénéficier de l'apport de tous acteurs de l'économie sociale et solidaire pour permettre de développer la culture de responsabilité écologique, de faciliter la transition vers l'économie circulaire par la voie de sensibilisation et d'orientation des comportements.
- Sur le plan environnemental, l'impact positif de l'économie circulaire est lié à la présence de certaines initiatives telles que la création d'un marché local pour les matières premières recyclées ainsi que le développement.

La réussite de l'économie circulaire au niveau national ou au sein d'une organisation dépend de la réussite de chacune de ses pratiques fondamentales. Les déterminants par rapport à chaque pratique sont les suivants :

- L'éco-conception :

L'application d'un modèle d'écoconception réussi, ce dernier doit être précédée par une démarche comportant les étapes suivantes : Observer les modes d'organisation adoptés par entreprises pionnières dans ce domaine, identifier les principaux enjeux qu'elle représente et étudier le niveau d'acceptation des équipes.

- Le recyclage :

L'adoption d'une politique de recyclage adapté à la croissance potentielle des consommations en considérant que la clé de sa réussite repose sur l'augmentation de la proportion de matières recyclées dans nos biens et non la proportion des déchets recyclés.

- L'économie de la fonctionnalité :

Toute organisation souhaitant réussir sa transition vers une économie circulaire, doit veiller sur le respect des principes suivants : l'utilisation partagée des biens et éviter les propriétés individuelles ; l'emploi de produits durables pour une longue durée d'exploitation ; un usage communautaire des ressources.

- La réutilisation :

A ce niveau, la réutilisation peut faire objet d'une procédure interne ou d'un échange entre entreprises et permet d'allonger le cycle de vies des produits. Il est important que l'entreprise procède par une démarche de réparation et maintenance avant de s'orienter vers le principe de réutilisation

- L'écologie industrielle :

Il s'agit principalement, de mettre en place une organisation inspirée de celle des écosystèmes naturels en optant pour une exploitation raisonnée et optimale des ressources naturelles et un niveau d'éco-conception élevé. Sa réussite est liée à sa capacité de combiner les approches transversales et sectorielles au niveau des différents systèmes industriels afin de le rendre compatible à son environnement et donc répondre aux exigences réglementaires liées à l'environnement.

En effet, l'entreprise optant pour le modèle d'économie circulaire doit recourir en priorité aux méthodes et technologies faisant appel aux énergies renouvelables et limiter l'emploi des ressources naturelles par la voie d'un usage rationnel.

Elle doit aussi viser deux types de flux de matières. Il s'agit des matières biologiques destinées à retourner à la nature et des matières techniques ayant vocation à garder leur qualité tout au long du circuit de production, permettant une plus longue durée de vie et moins de recours aux ressources.

2- Etude exploratoire :

Afin de confirmer la pertinence des résultats obtenus sur le plan théorique, nous avons établi une étude exploratoire basée sur des entretiens auprès de quelques professionnels.

A- Entretien avec Mr MISKIN Oussama : Dirigeant de l'entreprise DIGITAL MENA AGENCY :

Digital Mena Agency travaille sur tout ce qui est digital : 360 degrés. Elle s'opère sur le référencement, l'installation des progiciels de gestion intégrés et la création des sites de e-commerce.

L'interview avec Monsieur MISKIN OUSSAMA, dirigeant de l'entreprise DIGITAL MENA AGENCY, nous révèle des données importantes sur le contexte des progiciels de gestion intégrés dédiés à l'intégration des nouvelles procédures d'économie circulaire dans les entreprises marocaines.

Contexte marocain :

En effet, il annonce que le client marocain est encore réticent en termes d'investissement dans l'intégration des principes de l'économie verte tel que l'économie de la fonctionnalité mais il ajoute qu'il est encore en développement et en vulgarisation. « Aujourd'hui c'est un but mais très prochainement ça va devenir quelque chose d'ordinaire. » annonce Mr MISKIN.

Principaux demandeurs et avantages :

Actuellement, la demande tend vers des clients à l'étranger principalement les grandes entreprises. Le marché marocain n'est pas encore conscient de l'importance de la mise en place des pratiques de l'économie verte et ses avantages sur le plan économique et concurrentiel. En effet, il permet l'amélioration en termes de réduction des consommations de matières premières ainsi que l'impact environnemental et social associé.

Principales contraintes confrontées :

La contrainte majeure pour le marché marocain c'est la maturité des entreprises. Ces dernières ne sont pas encore arrivées à être conscientes de l'importance des préparatifs nécessaires à la réussite de ce nouveau modèle économique, à savoir : la formation du personnel par rapport aux nouvelles technologies relatives aux principes de l'économie circulaire ainsi que l'absence de normalisation de ces nouvelles procédures.

Mr MISKIN ajoute : « Une fois la conscience par rapport aux facteurs conditionnels est vulgarisée, l'expérience

d'intégration des principes d'économie circulaire au sein de l'entreprise sera réussie et encore plus accessible, accompagné d'une baisse remarquable des coûts ».

B- Entretien avec Mr MISKIN Oussama : Dirigeant de l'entreprise DIGITAL MENA AGENCY :

Un entretien avec Mr LAHLOU Mohamed, portant sur deux principales parties : avantages de l'économie circulaire pour les entreprises marocaines au Sénégal et conditions de sa réussite.

Contexte des entreprises marocaines au Sénégal :

Mr LAHLOU affirme que les entreprises marocaines au Sénégal s'engagent à honorer leurs engagements en termes de protection d'environnement à travers l'adoption des pratiques d'économie circulaire soutenues par le gouvernement sénégalais, offrant dans cette prospective des avantages administratives et fiscales.

Avis sur les avantages de l'économie circulaire et les facteurs de sa réussite :

Selon Mr LAHLOU, l'économie circulaire est nouveau modèle économique bénéfique en termes de gains financiers, suite à la réduction en termes de consommations ainsi que la prolongation de la durée de vie des matériaux employés, au-delà de son impact environnemental et social. La réussite de ce modèle s'appuie en principe sur le recyclage des flux de matières et de matériaux, ce qui nécessite l'existence d'un marché local des produits recyclables et recyclés afin de faciliter l'opération et les intégrer dans un bref délai au niveau du cycle de production

VI. CONCLUSION

La transition vers le modèle de l'économie circulaire constitue un moyen de développement économique neutre pour l'environnement et la société, à la portée des organisations de différentes tailles. La réussite de ce modèle est conditionnée par l'assemblage de plusieurs facteurs et leur prise en compte dans une approche systémique. Ce principe possède la capacité de pouvoir s'adresser à l'ensemble des acteurs économiques et d'influencer les comportements et les pratiques managériales. En effet, de nombreuses entreprises capitalistes ont perçu les multiples opportunités de création de valeur, de diminution des coûts et l'avantage que permet l'économie circulaire sur la base de son impact environnemental et social.

Il s'agit d'un productivisme caractérisé par des valeurs de soutenabilité que l'économie circulaire met en avant à travers ces principales pratiques, qui attirent les acteurs alternatifs, tel que l'économie de la fonctionnalité, l'industrie écologique et l'éco-conception, etc.

Ainsi, l'économie circulaire se traduit par une variation de projets et d'approches. Les réussites de l'économie circulaire se comprennent à l'aide des facteurs transdisciplinaires tels que la politique, le progrès technique, l'économie et les limites techniques et économie de réalisation des pratiques de l'économie circulaire.

Généralement, les organisations qui visent la transition d'un modèle économique linéaire vers une économie circulaire doivent prendre en compte la nécessité de considérer les dynamiques économiques et urbaines dans un ensemble plus large de relations entre activités humaines et biosphère et traiter en avance tous types d'obstacles potentiels en termes de conception ou de réalisation avant le lancement de la procédure de transition.

REFERENCES

- [1]. Laurent Georgeault, Vincent Aurez, l'économie circulaire : système économique et finitudes des ressources, 2019.
- [2]. Ellen MacArthur Foundation, Towards the Circular Economy, Economic and business rationale for an accelerated transition, Janvier 2012.
- [3]. Cf. Ademe et vous, Osons l'économie circulaire, numéro 59, octobre 2012.
- [4]. Marc Janin, démarche d'éco-conception en entreprise : un enjeu, construire la cohérence entre outils et processus, 2000.
- [5]. Corinne Berneman & Paul Lanoie & Sylvain Plouffe & Marie-France Vernier, 2009. "L'éco-conception : Quels retours économiques pour l'entreprise ?," CIRANO Working Papers 2009s-09, CIRANO.
- [6]. R. Le Moigne, L'économie circulaire : stratégie pour un monde durable, 2e édition, Malakoff, Dunod, 2018, p. 40.
- [7]. François Grosse, les limites du recyclage dans un contexte de demande croissante de matières premières, François Grosse, 2014.
- [8]. Gérald Gaglio, Jacques Lauriol, Christian du Tertre, L'économie de la fonctionnalité : une voie nouvelle vers un développement durable, 2012.
- [9]. Muriel Maillefert et Isabelle Robert, Industrial ecology and local development: towards new productive and organizational models, 2014.
- [10]. Christian de Perthuis, économie circulaire et transition écologique, 2014.
- [11]. Anna-Lena REBAUD, économie circulaire et ESS : complémentarités et synergies, 2016.
- [12]. L'économie circulaire, Fabienne Collard, dans Courrier hebdomadaire du CRISP 2020/10-11 (n° 2455-2456), pages 5 à 72.
- [13]. J.-C. Lévy et V. Aurez, Economie circulaire, écologie et reconstruction industrielle, 2013, p. 17.
- [14]. François SANA, L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE : CHANGEMENT COMPLET DE PARADIGME ÉCONOMIQUE, 2014.
- [15]. J.-C. Lévy et V. Aurez, Economie circulaire, écologie et reconstruction industrielle, 2013, p. 18.
- [16]. J.-C. Lévy, L'économie circulaire : l'urgence écologique, Presses de l'École nationale des Ponts et Chaussées, 2009.
- [17]. J. Stiglitz, commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social, 2008.